



# PRESENTATION

## Prof. Josias Semujanga

Professeur titulaire, Université de Montréal, Canada

### Mise en récit des mémoires traumatiques dans les littératures postcoloniales

Vendredi, 1<sup>er</sup> juillet 2022, 14H30 –16H30

S 18 (GSP)

#### RESUME

À travers le concept de traumatisme, nous cherchons à examiner diverses manifestations de la violence extrême, à travers des récits mémoriels dans les littératures postcoloniales : la traite triangulaire, les guerres coloniales, la violence postcoloniale et le génocide au Rwanda.

Il existe de nombreuses études sur le traumatisme qui tentent de théoriser le concept et d'éviter sa banalisation, car parfois le traumatisme semble être partout, à tel point que le terme risque de perdre toute pertinence s'il est utilisé comme un lieu commun pour qualifier tout événement horrible de traumatique. En nous limitant aux études postcoloniales, notre objectif est de montrer comment les récits sur les traumatismes coloniaux et postcoloniaux, qui font partie de l'imaginaire des écrivains et des lecteurs, sont porteurs d'une forte charge émotionnelle et élèvent ainsi le sens de l'écriture ou de l'art. Comment s'écrivent les fictions sur ces souvenirs traumatisants ?

Dans notre travail sur les massacres au Rwanda, nous avons proposé le concept d'*esthétique du traumatisme génocidaire*, en partant de l'idée générale que tout récit de violence extrême relève de la résilience en tant que capacité des individus ou des communautés à faire face aux épisodes douloureux de leur existence sans sombrer dans la déchéance en se reconstruisant à travers de nouveaux projets. Écrire sur les événements traumatiques du passé, c'est trouver les mots et la parole justes qui leur donnent sens dans le temps présent afin que leur mémoire fasse partie d'une *tradition* à transmettre dans la *modernité* des communautés africaines, caribéennes et maghrébines contemporaines. Une



telle analyse s'appuie sur l'idée que le langage de l'éthique fait partie de toute mise en récit sur la violence en explorant la question suivante : la littérature, permet-elle de penser la cité ou le vouloir-vivre ensemble pour toutes les personnes ? Il s'agit de montrer qu'un récit de fiction sur de telles violences pose la question de la finalité éthique de la littérature ; c'est sur elle que s'établissent les systèmes d'échanges émotionnels entre le narrateur-auteur et le destinataire-lecteur. L'analyse se focalise sur cinq aspects du texte : le réalisme comme mode de narration (contexte socio-historique), la voix du bourreau et celle de la victime (narration et personnages types), l'intertextualité, mélange des langages, dimension axiologique (éthique). Cette réflexion s'appuiera sur l'analyse d'un corpus de romans francophones africains et antillais.



**Josias Semujanga** est professeur titulaire au département des littératures de l'Université de Montréal, où il enseigne les littératures francophones africaines et antillaises. Ses domaines de recherche sont l'histoire de la critique, les théories du roman et les récits de génocides et de violence de masse. Parmi ses principales publications:

*Qu'est-ce qu'un texte francophone ? Mélanges offerts à Christiane Ndiaye* (Présence francophone, no 96-97 (2021) ; *Le roman francophone et l'archive coloniale* (avec Philippe Basabose) (dir.), 2020 ; *L'œuvre de Boubacar Boris Diop* (Études françaises, vol. 55, n°3 (2019) ; *La figure du livre et de l'écrivain dans le roman africain* (avec Kodjo Attikpoé) (Présence francophone, no91, 2018); *Narrating Itsembabwoko. When Literature becomes Testimony of Genocide*, 2016; *Intertextualité et adaptation dans les littératures francophones*, avec Isaac Bazié, 2013; *Faire face au négationnisme du génocide des Tutsi* (co-direction avec Jean-Luc Galabert, 2013); *Le Manifeste des Bahutu et la diffusion de la haine au Rwanda (1957-2007)*, 2010; *Le génocide, sujet de fiction. Analyse des récits du massacre des Tutsi dans la littérature africaine?*, 2008; *Ahmadou Kourouma ou l'écriture comme mémoire du temps présent* (avec Alexie Tcheuyap) (Études françaises, vol. 42, n°3, 2006); *Le témoignage d'un génocide ou les chatoiements d'un discours indicible* (Présence francophone, no69, 2007); *La rumeur* (Protée, vol. 32, n°3, 2004); *Les formes transculturelles du roman francophone* (Tangence, no75, 2004); *La réception critique des littératures francophones* (Présence francophone, no61, 2003); *Origins of the Rwandan Genocide*, 2003; *Rwanda. Identité et citoyenneté* (dir.), 2003; *La littérature africaine et ses discours critiques* (Études françaises, vol. 37, n°2, 2001); *Dynamique des genres dans le roman africain. Éléments de poétique transculturelle*, 1999; *Sony Labou Tansi* (Présence francophone, no52, 1998); *Les récits fondateurs du drame rwandais. Discours social, idéologies et stéréotypes*, 1998; *Configuration de l'énonciation interculturelle dans le roman francophone*, 1996; Avec Lise Gauvin et Christiane Ndiaye, *La configuration du roman africain*, (Études françaises, vol. 31, no 2 (1995) *Les littératures francophones d'Afrique et des Antilles* (Tangence, no 49, 1995).